

Deux chercheuses du laboratoire GéoRessources de Nancy ont participé à une mission scientifique au large du Japon.

Deux Nancéiennes sur le « Chikyu »

Marianne Conin et Jade Dutilleul, qui travaillent sur les grandes zones sismogènes au sein du laboratoire GéoRessources de l'Université de Lorraine, viennent de participer à la dernière expédition du navire scientifique « Chikyu » au large du Japon. Ce bateau de forage de 200 m de long, utilisant toutes les technologies pétrolières, a jeté l'ancre à hauteur de la péninsule de Kii, un secteur à très haut risque sismique où, tous les 100 à 150 ans, tremblements de terre et tsunamis provoquent des ravages.

Régulièrement depuis 2007, le « Chikyu », bateau japonais mis à la disposition d'un consortium scientifique dont fait partie la France, embarque des chercheurs de toutes les nationalités. Objectif : comprendre le fonctionnement des zones sismogènes, afin de pouvoir prédire l'occurrence des séismes. L'ultime mission de ce programme, qui vient de prendre fin, visait le forage de la faille de Nankai, une des zones sismiques les plus actives de la planète, afin de prélever un échantillon de roche « dans une zone jamais atteinte », à

5 km sous le plancher océanique, explique Marianne Conin.

« Nous avons accumulé une quantité astronomique de données en 10 ans »

Au terme de plus de dix années de travaux, les équipes scientifiques sont certes restées sur une frustration, celle de n'avoir finalement pu atteindre les 5.100 m visés. Mais, « ce programme reste une énorme réussite », rappelle Marianne Conin : « En 10 ans, on a accumulé une quantité astronomique de données, on a fait des pas de géants » dans la compréhension des phénomènes sismiques. L'expédition inscrit par ailleurs à son actif « le record du monde de forage profond scientifique », soit 3.100 m sous les fonds marins, souligne Jade Dutilleul.

Marianne Conin, 36 ans, n'était pas encore diplômée qu'elle participait à la pre-

mière expédition du « Chikyu ». Elle se souvient « de la ferveur » entourant alors ce programme scientifique. Elle a consacré 5 semaines à la dernière exploration, une expérience scientifique et humaine inestimable. Totalement coupées du monde, sans liaison internet, les jeunes femmes ont vécu au rythme d'une passion partagée par des scientifiques du monde entier et de toutes générations. Une première expérience qui pourrait influencer l'avenir de Jade Dutilleul. Doctorante, elle s'est longuement interrogée avant de postuler pour cette expédition : « J'avais débuté mon travail de thèse depuis 3 mois seulement ». Aujourd'hui, la jeune fille de 24 ans ne regrette rien : « J'ai appris énormément de choses que je n'aurais pas apprises dans mon labo. Je me suis retrouvée sur le navire avec des scientifiques dont j'avais lu les publications ». Inoubliable.

Marie-Hélène VERNIER

Le 25 avril à 20 h 50, sur France 5, « Terres extrêmes » consacrée au Japon évoquera l'expédition du « Chikyu ».



BIO

Marianne Conin, 36 ans : diplômée de l'ENSG (Ecole nationale supérieure de géologie) de Nancy, enseignant-chercheur à l'Université de Lorraine, maître de conférences, membre du labo GéoRessources à Nancy.

Jade Dutilleul, 24 ans : diplômée de l'ENSG. Doctorante à l'Université de Lorraine. Membre du laboratoire GéoRessources.

Notre photo : entraînement spécifique pour les chercheuses en vue de prendre l'hélico les menant vers le navire.



Retrouvez-nous sur **estrepublikain.fr** et sur notre appli mobile



Sur le « Chikyu » ancré au large du Japon, la joie : « Le record du monde de forage profond scientifique a été battu, à 3.100 m sous le plancher océanique », explique Jade Dutilleul (au centre). Photo DR